

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1954)
Heft: 4

Artikel: Lettre de Londres
Autor: Fonteyn, Ruth
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791761>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lettre de Londres

Pour l'Anglais moyen, la Suisse ne semble jamais très lointaine, pas plus qu'elle n'est longtemps absente de ses préoccupations. En effet, dès janvier ou février, beaucoup d'Anglais et d'Anglaises échafaudent des projets de villégiature pour l'été, en se promettant le plaisir d'un séjour dans l'Oberland bernois ou dans une autre région, et avant qu'ils aient tous regagné Albion, après ces vacances, d'autre commencent déjà à penser aux sports d'hiver et aux emplettes qu'ils profiteront de faire en Suisse à cette occasion.

Il est certain que la majorité des Anglais aime se sentir en Suisse. Ce n'est pas avant tout la majesté et la variété des paysages ni les plaisir des sports d'hiver qui les charment, mais plutôt la réception amicale et discrète qu'on leur assure partout et, en plus de cela, le sentiment que les Suisses ont une appréciation semblable des valeurs et de quelques-uns des plus plaisants aspects de la vie.

Quant à l'Anglaise moyenne, elle est toujours ravie du service qu'elle trouve dans tous les magasins et, maintenant que le Chancelier de l'échiquier, M. Butler, a élevé l'attribution normale de devises pour les touristes à cent livres par an, les magasins de Suisse peuvent espérer une

saison 1955 intéressante et profitable, d'autant plus qu'il y a pour nous un charme supplémentaire à faire des achats à l'étranger.

Dans un des plus fameux hôtels de Londres — qui fut au temps de nos grand-mères un centre fréquenté par la famille royale et la haute société — a eu lieu récemment une réception de presse et là, dans la salle des fêtes, devant l'honorable assistance, des mannequins présentèrent des sous-vêtements en filés Hélanca ; ces jeunes femmes s'amuserent à étirer les articles et à les étendre comme pour les déchirer, et elles invitèrent même les journalistes à faire de même. Il y avait des costumes de bain Balnea, des dessous Yala et des gaines Carina, des bas et pantalons de ski et les premiers sous-vêtements de fabrication anglaise réalisés au moyen de filés Hélanca produits dans ce pays (sous licence, par la maison John Heathcoats & Cie Ltd.). A voir, quelques jours plus tard, les effets ainsi maltraités, on n'aurait jamais supposé qu'ils avaient subi pareils sévices et on aurait certainement pu les vendre comme neufs. Il est certain que l'Hélanca ouvre de nouvelles perspectives très intéressantes dans le domaine du vêtement, à côté des bas et



Reichenbach & Co., Saint-Gall

A « Recoflock » display at
Dickins & Jones Ltd.,
London

Photo Evelyn Lee



Irène Gilbert Ltd., Dublin
Full black « Recoflock »
evening dress.
Fabric by
*Reichenbach & Co., Saint-
Gall*

Photo Hans Wild

chaussettes dont les mailles ne s'écoulent pas au moment critique et qui marquent la fin, pour les ménagères, du fastidieux reprisage de chaussettes.

Les magasins et les boutiques de Londres sont actuellement décorés de manière exceptionnellement gaie et brillante, en vue de la saison de Noël et pour tenter les plus chanceux d'entre nous qui peuvent penser à s'accorder des vacances de ski.

Grâce à l'assouplissement des restrictions d'importation, un assortiment beaucoup plus large de textiles et de nouveautés d'origine étrangère s'offre à notre choix mais, dans les qualités supérieures les marchandises suisses trouvent peu de concurrence. Il y a, naturellement, une relation

entre qualité et prix ; malheureusement, les facteurs économiques diffèrent d'un pays à l'autre de sorte que les pays qui ont un standard de vie élevé et qui exportent dans ceux dont les conditions économiques sont plus basses en perdent un certain chiffre de ventes. Bien que ceci ne semble pas s'appliquer aux articles de genre courant, tels que les tricots, j'en ai remarqué les effets sur des articles plus spéciaux, les équipements de ski par exemple.

Lillywhites de Piccadilly, qui a une très grande réputation pour ses accessoires et modes de sport, offre un choix restreint mais excellent de jaquettes de ski de fabrication suisse. Deux délicieuses jaquettes de ski suisses de Respolco se signalèrent à mon attention. La première,

vendue sous la marque « Croydon », était en une élégante popeline imprégnée, avec capuchon tenant et un très joli effet de piqûre sellier sur un empiècement bas. La seconde, également en popeline imprégnée, de ligne droite, avec un capuchon tenant, était doublée d'un épais tissu teddy-bear.

J'ai vu une autre très jolie jaquette de ski du même fabricant pour les fillettes de six à douze ans ; elle est également en popeline imprégnée, réversible, avec un capuchon pointu en couleur contrastante. Tous ces articles ont certainement été conçus et confectionnés pour l'action et



Roter Models Ltd., London
Embroidered pure silk shantung by
Rudolf Brauchbar & Co., Zurich
Photo John French

non simplement pour la promenade sur les terrasses et les solariums des hôtels. Tous sont attrayants et pratiques.

Comme je suis frileuse, j'ai visité d'autres départements de Lillywhites. Une paire de moufles de Solfix m'a fait

désirer pouvoir les porter tous les jours froids de l'hiver. Ces moufles peuvent être enfilées par dessus les gants ou retournées et utilisées comme pochette pour y glisser un petit mouchoir. Quoiqu'il puisse paraître naturel de porter des moufles, surtout pour le ski, je n'en avais jamais vu.

De Lillywhites je m'en allai chez Swan and Edgar, c'est-à-dire d'un magasin spécialisé à un magasin plus populaire et dont l'assortissement est plus général. Comme vous le savez peut-être, une des façades de Swan and Edgar fait face à Piccadilly Circus, qui est l'un des

rendez-vous les plus fameux du monde et où effectivement, tous les jours de l'année, des centaines de personnes se retrouvent. Dans le département des sports d'hiver, j'ai vu deux très jolies jaquettes de sport, de Respolco toujours. Ces articles sont, je crois, spécialement créés et



Roter Models Ltd., London
Pure silk printed fabric by
Rudolf Brauchbar & Co., Zurich

Photo John French

confectionnés pour Swan and Edgar et leurs prix sont tout ce qu'il y a de plus abordable. Toutes deux étaient en popeline imprégnée avec un capuchon pointu et, alors que l'une avait une cordelière qui serrait à la taille et des emmanchures magyares, l'autre avait la cordelière de

serrage sur les hanches et une grande poche kangourou.

J'ai pu faire mon propre choix parmi tous les articles que j'ai vus et il ne me reste plus qu'à décider quand et où j'irai passer mes vacances d'hiver.

RUTH FONTEYN